

CUARTA SEMANA NACIONAL DE PASTORAL SOCIAL

ORGANIZADA POR LA

COMISION EPISCOPAL DE APOSTOLADO SOCIAL, POZUELO DE ALARCON (MADRID)

22 - 27 de Abril de 1963

con asistencia de un centenar de sacerdotes de todas las Diocesis españolas.

Tema de la semana: REVISION DE LA PASTORAL SOCIAL EN ESPANA

Resumen de algunos cuestionarios aprobados.

POLITICA Y RELIGION

Nº 1 y 2

"Se estima que pueden tener alguna apariencia de confusión y ser interpretados por los obreros como apoyo a una política determinada los siguientes hechos y actitudes:

- a) Los elogios expresos a personas e instituciones, sin que por otro lado existan manifestaciones que enjuicien las cosas en desacuerdo con la doctrina social de la Iglesia.
- b) La continua aparición pública de miembros de la Jerarquía o sacerdotes con las autoridades en armonía y unión, en manifestaciones, actos civicos, etc. que suele ser desencajada y aireada por los órganos de difusión.
- c) El silencio de la Iglesia:
 - Ante la violación de derechos humanos o libertades cívicas fundamentales;
 - Ante la presentación constante del Estado Español y sus instituciones como los más conformes con la Doctrina Social de la Iglesia;
 - Ante las leyes como la de Orden Público de septiembre de 1960;
 - Ante violaciones y arbitrariedades cometidas después de la Guerra Civil;
 - Ante parcialidades y a veces tergiversaciones cometidas por la Prensa con Documentos de la Jerarquía;
 - Ante represalias y condenas contra sacerdotes juzgados y condenados por actuaciones pastorales y contra militantes de A.C. por intervenciones públicas presididas por el Obispo;
 - Ante atropellos a minorías étnicas y culturales;

Y en este orden del silencio, la insuficiente predicación de la Doctrina Social de la Iglesia relativa a elementos esenciales de la misma.

- d) La presencia de sacerdotes y miembros de la Jerarquía en cargos ligados a instituciones oficiales como asesores de Sindicatos, de la Falange, Consejo del Reino, Procuradores a Cortes, etc.
- e) Una cierta parcialidad que puede concretarse en:
- Un cuidado y escurpulosidad en que la Iglesia no se implique en política mientras no hay reparo en manifestaciones favorables a una determinada política;
 - En que los grupos eclesiásticos partidarios del Régimen manifiesten su pasión en prensa, radio, y otras ocasiones mientras que los que defienden o predicán principios de Doctrina Social que afectan en algún modo al régimen con frecuencia se les prohíbe hablar y a veces se les castiga;
 - En la presencia en la mayoría de las iglesias del nombre de un político;
 - En que las ramas de A.C. que más se distinguen en la defensa de los derechos humanos, gozan de menos simpatía y apoyo por muchos de los sacerdotes y algunos miembros de la Jerarquía.
- f) Las implicaciones de la Guerra Civil con el bautizo del nombre de "Cruzada" y el aliento y apoyo a los vencedores, a veces con documentos como la Pastoral Colectiva de 1937; dándose en cambio ausencia de documentos fomentando la reconciliación.
- g) Aparente sometimiento de la Iglesia por la presentación de cargos eclesiásticos, y la dependencia de ayudas económicas.

TRABAJO

- 1.- No existe una Pastoral de conjunto dirigida a los problemas obreros.
- 5.- Normalmente existe una preocupación pastoral en los sacerdotes de cara a las personas, pero carente muchas veces de contenido y métodos adecuados. En cuanto al ambiente ha habido una acción pastoral desde los movimientos obreros católicos, aunque se trata de esfuerzos pequeños en relación con la masa de toda la clase obrera.
- En relación con los problemas colectivos de la clase obrera hay que señalar:
- a)- Una ausencia de la Iglesia y de la pastoral aún más agudizada. Hasta la "estabilización" no ha habido un documento especial de la Iglesia.
 - b)- En este y algunos otros documentos más no ha habido suficiente difusión entre el pueblo.
 - c)- En la mayoría de las Diócesis no ha habido una difusión sistemática de la "Mater et Magistra" y en otras se ha cortado su difusión al llegar a temas que afectaban más directamente a las situaciones concretas.
 - d)- Los sacerdotes que han dado respuesta pastoral a hechos colectivos han sido en parte castigados y censurados.
-

Asistentes: El Obispo de Astorga, Marcelo Gonzalez, miembro de la Comisión Episcopal de Cuestiones Sociales y el Auxiliar de Tarragona, Secretario General de dicha Comisión.

QUATRIEME SEMAINE NATIONALE DE PASTORALE SOCIALE
organisée par la

COMMISSION EPISCOPALE D'APOSTOLAT SOCIAL - POZUELO DE ALARCON (Madrid)

du 22 au 27 avril 1963

- - -

qui a réuni une centaine de prêtres de tous les Diocèses espagnols

Thème de la semaine: REVISION DE LA PASTORALE SOCIALE D'ESPAGNE

Résumé de quelques questionnaires approuvés.

POLITIQUE ET RELIGION

Nums. 1 et 2

"On estime que les faits et attitudes ci-après, peuvent avoir quelque apparence de confusion et être interprétés par les ouvriers comme un soutien à une politique déterminée:

- a) Les éloges exprimés à des personnes et institutions, sans qu'il existe, d'autre part, de manifestations susceptibles d'être en désaccord avec la doctrine sociale de l'Eglise.
- b) La continuelle présence en public de membres de la Hiérarchie ou de prêtres aux côtés des autorités, au cours de manifestations, cérémonies, etc....., dont tirent généralement parti les organes de diffusion.
- c) Le silence de l'Eglise:
 - devant la violation des droits humains ou des libertés civiles fondamentales;
 - devant la constante présentation de l'Etat espagnol et de ses Institutions, comme étant les plus conformes à la doctrine sociale de l'Eglise;
 - devant des lois telles que celle d'Ordre Public de septembre 1960;
 - devant des violations et des arbitrages commis depuis la Guerre Civile;
 - devant des partialités et, parfois, des tergiversations, commises par la Presse avec des Documents de la Hiérarchie;
 - devant des représailles et des condamnations contre des prêtres jugés et condamnés pour des agissements dans l'exercice de leur ministère, et contra des Militants de l'Action Catholique pour des interventions publiques présidées par l'Evêque;

- devant des outrages à des minorités ethniques et culturelles;
- et, dans ce domaine du silence, l'insuffisante prédication de la Doctrine Sociale de l'Eglise, relative à des éléments essentiels de cette doctrine.
- d) - La présence de prêtres et de membres de la Hiérarchie dans des charges rattachées à des institutions officielles telles que celles de conseillers de syndicats, de la Phalange, membre du Conseil du Royaume, Procureurs aux Cortes, etc....
- e) - une certaine partialité qui peut être concrétisée par:
 - L'Eglise apporte un soin et un scrupule à ne pas se mêler de politique tant qu'il ne s'agit pas de manifestations favorables à une politique déterminée:
 - Les groupes ecclésiastiques partisans du Régime manifestent leur passion par voie de presse, radio, et autres, tandis que ceux qui défendent et prêchent des principes de Doctrine Sociale affectant tant soit peu le régime, n'ont, bien souvent, pas le droit de parler, et parfois, ils sont punis;
 - la présence, dans la plupart des églises d'un nom de politicien;
 - les groupes d'Action Catholique qui se distinguent dans la défense des droits humains, ne jouissent pas de la sympathie, ni de l'appui de nombreux prêtres et de certains membres de la Hiérarchie.
- f) - Les implications de la guerre civile avec le baptême du nom de "Croisade" ainsi que l'encouragement et le soutien aux vainqueurs, parfois par documents comme la Lettre Pastorale Collective de 1937; alors qu'il n'existe aucun texte préconisant la réconciliation.
- g) - Soumission apparente de l'Eglise pour la présentation à des postes ecclésiastiques, et sujétion à des appuis financiers.

TRAVAIL

- 1.- Il n'y a pas de Pastorale d'ensemble orientée vers les problèmes ouvriers.
- 5.- Il existe normalement une préoccupation pastorale chez les prêtres en face des individus, mais il manque, bien souvent, de fond et de méthodes adéquates. Quant à l'ambiance, une action pastorale s'est dessinée dans les mouvements ouvriers catholiques; toutefois, il ne s'agit que de faibles efforts par rapport à la masse de la classe ouvrière tout entière.

- 3 -

En ce qui concerne les problèmes collectifs de la classe ouvrière il est à souligner:

- a) - l'absence de l'Eglise et de la pastorale encore plus accentuée. Même la "stabilisation" n'a fait l'objet d'aucun document spécial de l'Eglise.
- b) - Pour ce document et pour certains autres, il n'y a pas eu une assez grande diffusion parmi le peuple.
- c) - Dans la plupart des Diocèses il n'y a pas eu de diffusion systématique de la "Mater et Magistra", et, dans d'autres, la diffusion en a été censurée quand on en arrivait à des sujets qui touchaient plus directement les situations concrètes.
- d) - Les Prêtres ayant donné une réponse pastorale à des faits collectifs on été, en partie, sanctionnés et censurés.

- - - - -

- -

.

AA

QUATRIEME SEMAINE NATIONALE DE PASTORALE SOCIALE

organisée par la

COMMISSION EPISCOPALE D'APOSTOLAT SOCIAL - POZUELO de ALARCON (MADRID)

du 22 au 27 avril 1963

qui a réuni une centaine de prêtres de tous les Diocèses espagnols

Thème de la semaine : REVISION DE LA PASTORALE SOCIALE D'ESPAGNE

Résumé de quelques questionnaires approuvés.

POLITIQUE ET RELIGION

Nos Iet 2

"On estime que les faits et attitudes ci-après, peuvent avoir quelque apparence de confusion et être interprétés par les ouvriers comme un soutien à une politique déterminée :

- a) Les éloges exprès à des personnes et institutions, sans qu'il existent, d'autre part, de manifestations susceptibles d'être en désaccord avec la doctrine sociale de l'Eglise.
- b) La continuelle présence en public de membres de la Hiérarchie ^{aux côtés des} ou de prêtres ~~autorités~~ autorités, au cours de manifestations, cérémonies, etc... , dont ~~elles~~ tirent généralement parti les organes de diffusion.
- c) Le silence de l'Eglise :
 - devant la violation des droits humains ou des libertés civiques fondamentales;
 - devant la constante présentation de l'Etat espagnol et de ses Institutions, comme étant les plus conformes à la doctrine sociale de l'Eglise;
 - devant des lois telles que celle d'Ordre Public de septembre 1960;

- devant des violations et des arbitrages commis depuis la Guerre Civile
 - devant des partialités et, parfois, des tergiversations, commises par la Presse avec des Documents de la Hiérarchie;
 - devant des représailles et des condamnations contre des prêtres jugés et condamnés pour des agissements dans l'exercice de leur ministère, et contre des Militants de l'Action Catholique pour des interventions publiques présidées par l'Evêque;
 - devant des outrages à des minorités ethniques et culturelles;
 - et, dans ce domaine du silence, l'insuffisante prédication de la Doctrine Sociale de l'Eglise, relative à des éléments essentiels de cette doctrine.
- d) La présence ^{de} prêtres et de membres de la Hiérarchie dans des charges rattachées à des institutions officielles telles que celles de conseillers de syndicats, de la Phalange, membre du Conseil du Royaume, Procurateurs aux Cortès, etc...
- e) une certaine partialité qui peut être concrétisée par :
- L'Eglise apporte ^à pas un soin et un scrupule ~~à~~ ne se mêler ~~de~~ de politique tant qu'il ne s'agit pas de manifestations favorables à une politique déterminée;
 - Les groupes ecclésiastiques partisans du Régime manifestent leur passion par voie de presse, radio, et autres, tandis que ceux qui défendent et prêchent des principes de Doctrine Sociale affectant tant soit peu le régime, n'ont, bien souvent, pas le droit de parler, et parfois, ils sont punis;
 - la présence, dans la plupart des églises d'un nom de politicien;
 - les groupes d'Action Catholique qui se distinguent dans la défense des droits humains, ne jouissent pas de la sympathie ni de l'appui de nombreux prêtres et de certains membres de la Hiérarchie.
- f) Les implications de la guerre civile avec le baptême du nom de "Croisade" ^{ainsi que} l'encouragement ^{et} le soutien aux vainqueurs, parfois par documents comme la Lettre Pastorale Collective de 1937; alors qu'il n'existe aucun texte ^{préconisant} l'encouragement la réconciliation.
- g) Soumission apparente de l'Eglise pour la présentation à des postes ecclésiastiques, et sujétion à des appuis financiers.

TRAVAIL

- 1.- Il n'y a pas de Pastorale d'ensemble orientée vers les problèmes ouvriers.
- 5.- Il existe normalement une préoccupation pastorale chez les prêtres en face des individus, mais il manque, bien souvent, de fond et de

et de méthodes adéquates. Quant à l'ambiance, une action pastorale ~~axéxx~~ s'est dessinée dans les mouvements ouvriers catholiques; toutefois, il ne s'agit que de faibles efforts par rapport à la masse de la classe ouvrière tout entière.

En ce qui concerne les problèmes collectifs de la classe ouvrière il est à souligner :

- a)- l'absence de l'Eglise et de la pastorale encore plus accentuée. Même la "stabilisation" n'a~~s~~ fait l'objet d'aucun document spécial de l'Eglise.
- b) Pour ce document et pour certains autres, il n'y a pas eu une assez grande diffusion parmi le peuple.
- c) Dans la plupart des Diocèses il n'y a pas eu de diffusion systématique de la "Mater et Magistra", et, dans d'autres, la diffusion en a été censurée quand on en arrivait à des sujets qui ^{touchaient} ~~affec~~taient plus directement les situations concrètes.
- d) Les prêtres ayant donné une réponse pastorale à des faits collectifs ont été, en partie, sanctionnés et censurés.